

SAINT-VÉRAN - Tour de la tête des Toillies

Guillestrois et Queyras



MINE DE CUIVRE

La redécouverte du gîte cuivreux de St-Véran peut être attribuée à Albert, garde-mine nommé par l'administration pour la région de Briançon, lors d'une mission de prospection en 1842. Sans soulever l'enthousiasme, cette découverte encourage quelques habitants motivés à entreprendre des travaux. Il faut toutefois attendre 1901 pour voir la création de la Société Anonyme des Mines de Cuivre de ST Véran par le commandant Mauzé et 2 de ses amis. La richesse du gisement est reconnue mais les conditions d'exploitation sont telles que pour l'année 1903, 15 tonnes de minerai à 33 % de cuivre ont été vendues pour 5 900 Francs, mais avec 4 000 F de dépenses, la société sera dissoute en 1907. Les travaux reprennent en 1912, à l'initiative des liquidateurs, sous la direction du chef mineur Jean Marrou. Les techniques s'améliorent; 200 kg peuvent être traités chaque jour, mais il faut descendre le produit dans des sacs à dos d'homme puis à dos d'âne jusqu'à St-Véran pour l'acheminer en charrette jusqu'à Guillestre. En 1913, les travaux sont à nouveau suspendus. En 1915, Vincent, ingénieur à Paris, reprend la concession et réactive l'exploitation en 1920. En 1923, les travaux sont entrepris sous la direction de Pierre Israel ; c'est à cette époque que l'on découvre les travaux « anciens » au niveau du TB 2 bis (plein en bois, paquet de baguettes de résine, tas de cendres, écoper en cuir). En 1930, la mine est alimentée par la centrale d'Aiguilles. En 1931, elle devient la propriété de la société des Mines de Douaria (Tunisie) qui, avec la chute subite du cours du cuivre, en réduit l'activité à la surveillance des installations. Des ouvriers découvrent en surface une monnaie de bronze à l'effigie d'Antonin le Pieux (IIème siècle après J.C.). En 1938, la nouvelle Société Industrielle et Minière semble vouloir se donner les moyens d'une exploitation intense, mais la guerre ralentira ses ambitions (ravitaillement difficile, pannes...). En 1942, les mineurs italiens sont partis et les STO mis à disposition sont peu expérimentés. En 1944, le secteur, menacé par les combats, est évacué ; des bombardements détruisent la vieille caserne à hauteur du TB 2 et une partie du bâtiment d'habitation. Il faudra attendre 1953, pour que la mine reprene une activité sous la conduite de M. Maire, directeur de la Société Industrielle et Minière de Langeac. De grands travaux sont entrepris mais il ne semble pas qu'il en découle une exploitation intense. Les inondations historiques de 1959 endommagent gravement les installations. Le 14 novembre 1959, deux mineurs sont tués par asphyxie tandis qu'en 1961, 75 kg d'explosifs et une partie des 1000 détonateurs stockés dans les bureaux explosent et endommagent la salle des machines voisine. L'exploitation est stoppée et la mine, plus ou moins abandonnée sera livrée au pillage et au vandalisme. En 1970, l'Entreprise Hydroélectrique du Centre fait quelques travaux pendant l'hiver avant d'abandonner le site. A ce jour, une exposition permanente est en place à Saint-Véran dans le vieux four du quartier des Foranais.



Ancienne mine de cuivre (CDRP05)



Ce circuit à cheval sur Queyras, Ubaye, Italie est magique par son ambiance d'altitude ponctuée de nombreux lacs.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 13.9 km

Dénivelé positif : 965 m

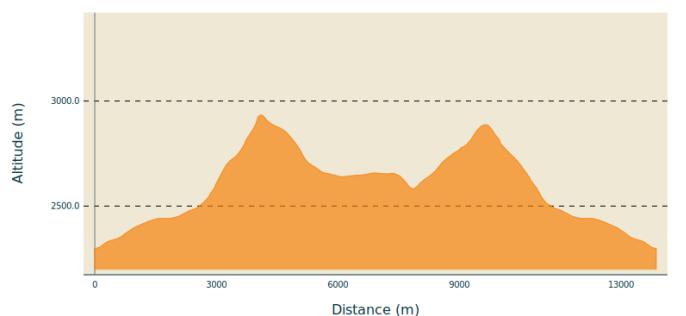
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Carrière de marbre
Arrivée : Carrière de marbre
Balisage :  GRP  PR
Communes : 1. Saint-Véran

Profil altimétrique

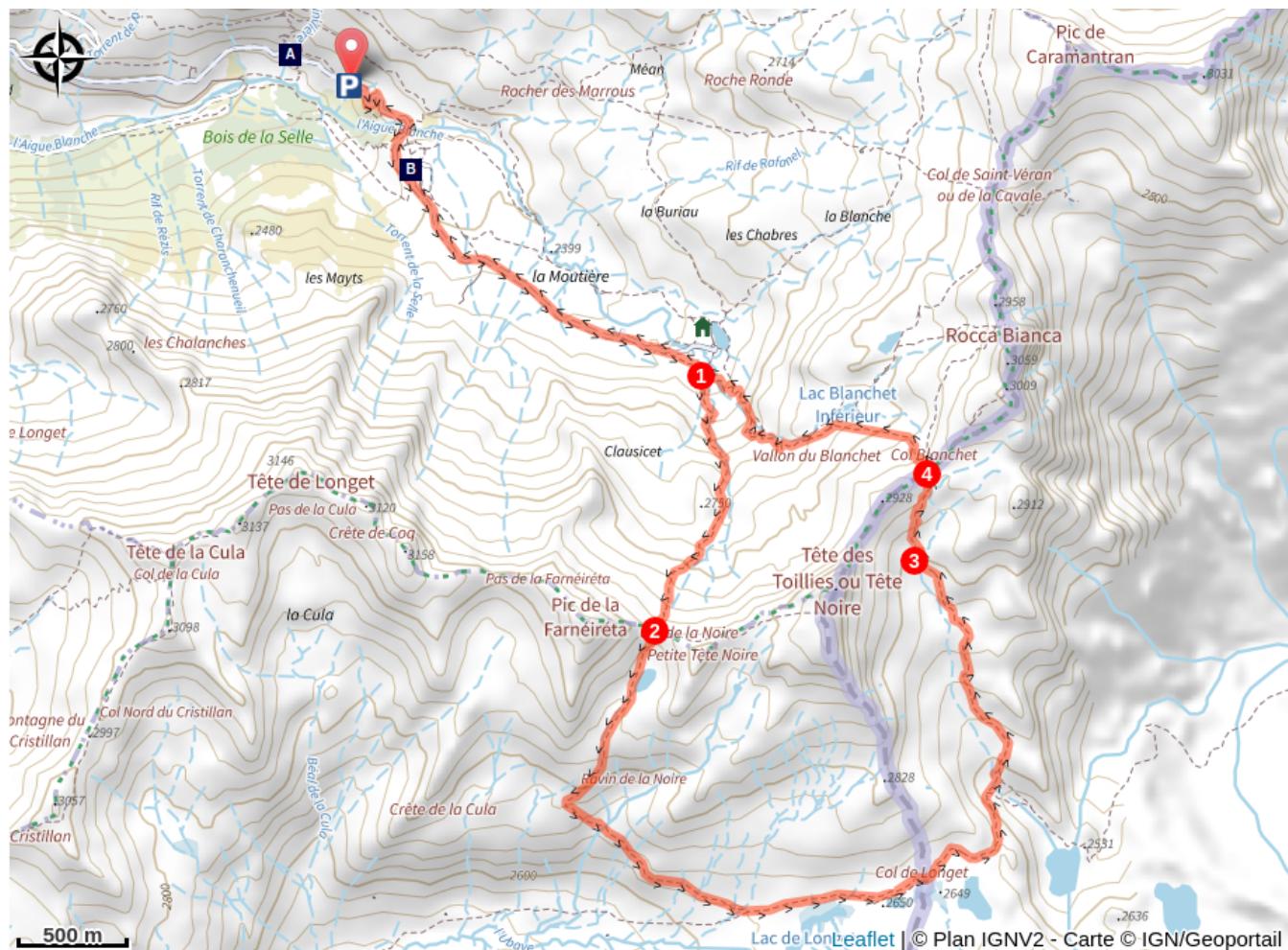


Altitude min 2297 m Altitude max 2934 m

Au départ de la chapelle de Clausis, suivre le chemin en direction du refuge de la Blanche.

1. Peu avant le refuge prendre à droite pour atteindre le col de la Noire. (au col à gauche c'est l'itinéraire de la Tête Des Toillies, s'il ne présente pas de difficultés majeures, il est très aérien par endroit et mérite des équipements et ou l'accompagnement d'un guide)
2. Du col, le lac de la Noire est tout proche; c'est un des plus hauts lacs d'altitude de France. Poursuivre la descente et prendre à gauche et rejoindre sans effort le col de Longet.
3. Après une descente courte pour arriver à proximité du lac Bleu aux couleurs éclatantes et très apprécié des Italiens, le sentier prend à gauche pour remonter au col Blanchet.
4. Le sentier redescend, dans un univers minéral pour passer devant un des deux lacs supérieurs. la pente se fait alors plus accentuée et vous passerez devant le refuge de la Blanche et son lac pour une pause bien méritée. Le retour se fait ensuite sur le chemin de l'aller.

Sur votre chemin...



Ancienne mine de cuivre (A)

~~~ Chapelle de Clausis (B)

# Toutes les infos pratiques

## ⚠ Recommandations

En juillet-aout, il est possible de prendre la navette qui s'arrête à la carrière de marbre, à 15 minutes de la chapelle de Clausis.

En dehors de cette période, la route est ouverte jusqu'au parking signalé.

## Comment venir ?

### Transports

Office de Tourisme du Guillestrois-Queyras : 04 92 46 76 18

### Parking conseillé

Parking de la carrière de marbre. En été, se garer à l'entrée de Saint Véran, et suivre le GR58 jusqu'à la chapelle de Clausis

# Sur votre chemin....

---



## Ancienne mine de cuivre (A)

"Les vestiges de laverie de la mine de cuivre visibles depuis la route de Clausis ne manquent pas d'intriguer les randonneurs. Mais pourquoi ces machines imposantes et rouillées en pleine montagne ?

Ces quelques vestiges sont bien sûr la face visible de l'iceberg. Ils témoignent de l'exploitation d'un minerai rare et très riche en cuivre : la bornite. Des kilomètres de galeries ont été creusés à différentes époques pour extraire ce minerai, qui était ensuite concentré avant d'être expédié et transformé en cuivre métal. Les travaux de la laverie se faisaient en surface. Les mineurs concassaient, broyaient, triaient, lavaient le minerai, d'où ces machines implantées au fil de la pente. Les travaux de la laverie avaient lieu à la belle saison, dès le dégel, puisqu'ils nécessitaient beaucoup d'eau. Pendant l'hiver les mineurs creusaient les galeries ; ils faisaient sortir les déblais et stockaient les blocs de minerai dans la trémie. Les habitants de Saint Véran qui travaillaient à la mine, se rendaient à la mine à skis, en bicyclette ou en mobylette selon les saisons. Des mineurs venus de Haute Loire, d'Italie ou d'Algérie sont aussi venus travailler sur ce site. Ils logeaient dans un bâtiment dont les ruines sont visibles en contrebas de la route." Source: <https://geoparc-alpescottiennes.eu/fr/mine-de-cuivre-saint-veran>

Crédit photo : CDRP05



## Chapelle de Clausis (B)

Ne manquez pas l'un des monuments phares de Saint-Véran, qui veille, à 2400 mètres d'altitude sur la vallée de l'Aigue Blanche.

« Auparavant nommée "Chapelle de Cloussis" ou "Chapelle de Crousis", construite en 1846, rénovée en 1988, la chapelle est le lieu d'une célébration organisée en l'honneur de Notre Dame du Mont Carmel, chaque année le 16 Juillet, et qui réunit Queyrassins de Saint Véran et les Italiens de Chianale » Source : <https://www.envie-de-queyras.com/guide/chapelle-de-clausis-saint-veran>

Crédit photo : CDRP05